

Le plan de Netanyahu pour occuper et gouverner Gaza Ã©chouera Ã© nouveau

Description

Face aux dÃ©placements, Ã© la perte de logement et Ã© la faim, la solidaritÃ© palestinienne est restÃ©e inÃ©branlable.

Par Farah Zaina, le 3 mars 2025



Des Palestiniens assis autour d'une grande table pour lâ€™iftar, le repas de rupture du jeÃ©ne, le premier jour du ramadan, Ã© Rafah, dans le sud de la bande de Gaza, le 1er mars 2025. (CrÃ©dit : Abdel Kareem Hana/AP)

DÃ©octobre 2023 Ã© janvier 2025, Benjamin Netanyahu a rÃ©ussi Ã© dÃ©placer environ 1,9 million de Palestiniens, soit la quasi-totalitÃ© de la population de Gaza. Il doit en Ã©tre fier. Le Premier ministre israÃ©lien peut dÃ©sormais entrer dans le Livre Guinness des records en tant qu'homme ayant dÃ©placÃ© Ã© lui seul le plus grand nombre de personnes sur le plus petit territoire.

Je fais moi-mÃ©me partie de ces 1,9 million de personnes. J'ai Ã©tÃ© dÃ©placÃ© deux fois : la premiÃ©re fois au dÃ©but de la guerre gÃ©nocide, puis Ã© nouveau un an plus tard.

De nombreuses familles palestiniennes ont Ã©tÃ© dÃ©placÃ©es Ã© plusieurs reprises, parfois dix fois ou plus.

La stratÃ©gie de division de Netanyahu Ã©tait claire. Le nord a Ã©tÃ© coupÃ© du sud. Les Ã©« Nordistes Ã©» ont Ã©tÃ© expulsÃ©s de force vers le sud. Puis les Ã©« Sudistes Ã©» et les autres dÃ©placÃ©s ont Ã©tÃ© contraints de se dÃ©placer vers le centre.

Mais cela ne lui suffisait pas. Le Premier ministre israÃ©lien a autorisÃ© une campagne de destruction massive des habitations dans toute la bande de Gaza, en particulier au nord et au sud. Il a Ã©galement ordonnÃ© le blocage de lâ€™aide humanitaire pour nous affamer.

Selon le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies, 92 % des habitations de la bande de Gaza, soit environ 436 000 structures, ont Ã©tÃ© dÃ©truites ou endommagÃ©es Ã© la suite de lâ€™agression israÃ©lienne. Selon le Centre Al Mezan pour les droits de lâ€™homme, lâ€™armÃ©e israÃ©lienne n'a pas cessÃ© de dÃ©molir des habitations Ã© Rafah pendant le cessez-le-feu.

Selon le Programme alimentaire mondial, en janvier, plus de 2 millions de personnes dÃ©pendaient entiÃ©rement de lâ€™aide alimentaire et des centaines de milliers de personnes Ã©taient confrontÃ©es

À « des niveaux catastrophiques de l'insécurité alimentaire ».

Netanyahu a maintenant ordonné la suspension de toute aide humanitaire et prévoit d'expulser de force les Palestiniens du nord vers le sud une fois de plus.

Son objectif est clair : éliminer les communautés, nous séparer et nous affaiblir, nous monter les uns contre les autres par des privations extrêmes. Mais sa stratégie a échoué au cours des 16 derniers mois, et elle échouera à nouveau.

Face à une guerre génocidaire, les habitants de Gaza ont fait preuve d'une immense solidarité les uns envers les autres. Quiconque avait une maison debout l'aurait pour abriter les personnes déplacées, y compris leurs familles, leurs amis, leurs voisins et même des étrangers. Quiconque avait de la nourriture la partageait également.

Lorsque nous étions assiégés dans notre quartier, Sheikh Radwan, en décembre 2023, nous avons l'habitude de lancer des bouteilles d'eau par les fenêtres de notre voisin et sa fille pour nous assurer qu'ils avaient quelque chose à boire. Nous avons également fourni de la nourriture à d'autres personnes dans le besoin en la jetant par-dessus le mur séparant notre maison des autres.

Lors de notre deuxième déplacement, un ami de mon père nous a ouvert sa maison dans le sud, et nous y sommes restés quatre mois.

Le 15 janvier, lorsque le cessez-le-feu a été annoncé, le peuple de Gaza a gagné contre Netanyahu et sa stratégie de « diviser pour mieux régner ». Quatre jours plus tard, certains des déplacés de Rafah ont pu rentrer chez eux.

Puis, le 27 janvier, le « grand retour » a eu lieu. Des centaines de milliers de Palestiniens sont retournés dans le nord.

Pour la majorité des personnes déplacées, le « retour » a signifié la découverte du sans-abrisme. Les gens ont parcouru de longues distances à pied pour découvrir que leurs maisons étaient endommagées ou détruites. Le mot que nous utilisons pour décrire les maisons détruites à Gaza en ce moment est « biscuit » : une maison écrasée comme un biscuit.

Les sans-abri qui sont revenus n'avaient que peu d'options : aller dans les écoles transformées en abris, planter une tente dans des espaces ouverts ou à côté des débris de leurs maisons, ou essayer de réparer les murs encore debout pour en faire un espace de vie.

Les familles souffrent de la pluie battante, du vent violent et du froid. Beaucoup, en nettoyant, réparant ou fouillant les débris pour retrouver leurs affaires, ont trouvé les corps de leurs proches et les ont déterrés pour les enterrer.

Mais même dans la dure réalité du sans-abrisme, les Palestiniens trouvent encore de la solidarité.

Les gens partagent le peu qu'ils ont de nourriture, d'eau et même d'espace dans des tentes surpeuplées. Les voisins travaillent ensemble pour réparer les murs et les toits cassés. Certains, dont les maisons sont à moitié détruites, offrent des abris à ceux qui en ont besoin. Des bénévoles lancent des campagnes de distribution de nourriture et de vêtements dans les écoles, les abris et les camps de tentes.

Certains jeunes se réunissent quotidiennement pour cuisiner dans des cuisines communes, afin que personne ne souffre de la faim. Les gens se soutiennent moralement par le biais de groupes WhatsApp et de réunions sur la santé mentale. La nuit, les familles se réunissent pour partager leurs histoires et se reconforter mutuellement afin de réduire la solitude.

Les hommes de notre quartier ont établi un calendrier pour s'entraider dans la construction d'abris dans les maisons endommagées. Ils nous ont aidés à installer des baches et les fixer au sol à l'aide de poteaux, ainsi qu'à réparer les murs de notre maison endommagée. Nous avons aidé les autres en fournissant de l'électricité pour alimenter les équipements grâce à notre panneau solaire qui fonctionne à peine.

La plupart des habitants de Gaza aspirent désormais à un «chez-soi». Un endroit chaleureux, rempli de doux souvenirs, où l'on peut s'échapper lorsque le monde devient insupportable. Pas une tente, une école ou une maison détruite.

Mais les Palestiniens ont déjà connu cela. Les trois quarts de la population de Gaza sont des réfugiés ou des descendants de réfugiés qui ont perdu leur maison lors de la Nakba. Mes propres ancêtres ont été expulsés de leur maison dans la ville d'al-Majdal.

Ce que Netanyahu et d'autres dirigeants israéliens comme lui semblent ne pas comprendre, c'est que Gaza n'est pas seulement un endroit pour nous, c'est notre maison.

Quelles que soient les fois où Israël coupe l'aide et attaque, détruisant des maisons et déplaçant des gens, nous reconstruirons, non par magie, mais grâce à notre propre solidarité, notre résilience et le soutien du monde.

L'unité qui est transmise de génération en génération a construit une communauté qui refuse d'être effacée. C'est ce qui aidera Gaza à se relever.

Farah Zaida est maîtresse de conférence à l'université de sciences appliquées de Gaza.

Traduction : JB pour l'Agence Média Palestine

Source : [Al Jazeera](#)

date créée
2025/03/04